

Hausse des défaillances d'entreprises attendue au Royaume-Uni et en Chine en 2018

- Les défaillances d'entreprises ont augmenté de +1% à l'échelle mondiale en 2017 et devraient légèrement reculer de -1% en 2018
- En 2018, la Chine (+10%), le Royaume-Uni (+8%), le Maroc (+8%), la Roumanie (+7%) et la Pologne (+5%) enregistreront les plus fortes hausses de défaillances
- Les défaillances de grandes entreprises¹ ont cru de +21% en 2017 à l'échelle mondiale et affectent particulièrement les secteurs des services, du commerce de détail, de l'agroalimentaire et de la construction. Un risque d'effet domino n'est pas à exclure pour fournisseurs les moins solides

PARIS – 5 MARS 2018 – Avec son Indice Global des Défaillances, [Euler Hermes](#), prédit l'évolution des défaillances d'entreprises dans 43 pays. Selon le leader mondial de l'assurance-crédit, la tendance à la baisse des défaillances dans le monde a connu une pause en 2017 (+1%), due à un rebond des faillites en Asie et dans les marchés émergents (Russie et Brésil notamment). Mais le repli des défaillances devrait reprendre dès 2018 (-1%) grâce à l'amélioration de la conjoncture économique mondiale. Cependant, dans un pays sur deux, le nombre de défaillances reste supérieur aux niveaux de 2007, et d'importantes disparités régionales subsistent.

Chine : une cinquième année consécutive de hausse des défaillances

En 2018, le nombre de défaillances continuera d'augmenter en Chine (+10%) pour la cinquième année consécutive, après une hausse significative (+35%) en 2017. La Chine est le pays qui enregistre le plus grand nombre de défaillances d'entreprises dans le monde. La tendance est également à la hausse en Asie-Pacifique (+6%) car la région continue de pâtir de la transition économique chinoise.

Royaume-Uni : les premiers effets du Brexit se font ressentir

Le spectre du Brexit plane sur le Royaume-Uni : les importateurs et les consommateurs ont été affectés par la résurgence des tensions inflationnistes relatives suite à la dépréciation de la livre. Euler Hermes prévoit une hausse des défaillances de +8% en 2018 au Royaume-Uni. Le pays fait figure d'exception en Europe de l'Ouest, où le nombre de faillites devrait reculer de -3% cette année grâce à la reprise économique et à des conditions monétaires favorables.

La disruption digitale pèse sur les finances de certains secteurs clés

Malgré le rebond de la croissance mondiale (+3,2% en 2017) et des échanges internationaux en volume (+4,3% en 2017), de plus en plus de secteurs domestiques sont exposés aux défaillances de grandes entreprises, qui ont cru de +21% en 2017. Les services, le commerce de détail, l'agroalimentaire et la construction ont tous subi plus de 20 grandes défaillances l'an passé. L'intensification de la concurrence et la disruption digitale expliquent notamment cette tendance.

Côté régional, l'Europe de l'Ouest a été particulièrement affectée (138 cas, +42 par rapport à 2016), de même que l'Asie (63 cas, +17). La vigilance est de mise car un scénario de défaillances en chaîne n'est pas à exclure : certains fournisseurs sont dépendants d'un nombre limité d'acheteurs, et un incident de paiement peut suffire à les mettre en difficulté.

« Ce qu'il faut retenir, c'est que le nombre de défaillances d'entreprises à l'échelle mondiale se stabilise après 7 années de baisse prononcée. Le risque de crédit fait son grand retour en parallèle de la reprise économique internationale. En 2018, les entreprises d'Asie, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Est et du Royaume-Uni devront être particulièrement surveillées. En parallèle, on assiste à une hausse importante du nombre de faillites de grandes entreprises. Dans des secteurs comme les services ou la distribution, la disruption n'épargne personne. Attention à l'effet domino ! », conclut Ludovic Subran, Chef économiste d'Euler Hermes.

¹ Entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions d'euros

Contacts media :

Euler Hermes France

Maxime Demory +33 (0)1 84 11 35 43
maxime.demory@eulerhermes.com

Footprint Consultants

Cécile Jacquet +33 (0)1 80 48 14 80
cjacquet@footprintconsultants.fr

Euler Hermes Group

Jean-Baptiste Mounier +33 (0)1 84 11 51 14
jean-baptiste.mounier@eulerhermes.com

Quentin Giudicelli +33 (0)1 80 48 14 80
qgiudicelli@footprintconsultants.fr

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 5 800 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA par Standard & Poor's et Aa3 par Moody's. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2016 et garantissait pour 883 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2016. Plus d'information: www.eulerhermes.com, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermesFR](#).

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel" ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.